Disciplines d'action.

Numéro d'inventaire : 1998.03149
Auteur(s) : Roger Vercel
Alfred Cortot
G.G.
Type de document : imprimé divers
Éditeur : Commissariat général à l'éducation générale et aux sports (Vichy / Paris)
Description : Couverture papier.
Mesures : hauteur : 248 mm ; largeur : 180 mm
Mots-clés : Politique de l'éducation
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Multilingue
Nombre de pages : 31
Mention d'illustration
ill.
Sommaire : 1 p. par Jean Borotra, Commissaire général à l'éducation générale et aux sports

DISCIPLINES D'ACTION

Sommaire

Préface de M. Jean Borotra
Commissaire Général à l'Education Générale et aux Sports .... page 3

Un programme d'éducation générale
par Roger Vercel ..... page 4

Le Chant choral dans l'éducation générale
par Alfred Cortot ..... page 9

Le Ski français à la conquête de la montagne hivernale ..... page 13

L'Athlétisme, base de la formation sportive
par G. G. ..... page 24

Education et Travaux Manuels page 30

Les moniteurs du cadre du Collège national de Moniteurs et d'athlètes d'Antibes.

DISCIPLINES D'ACTION et ÉDUCATION GÉNÉRALE

par **M. Jean BOROTRA,**
Commissaire Général
à l'Education Générale et aux Sports

LOIN d'opposer les disciplines d'action aux disciplines intellectuelles, le Commissariat Général à l'Education Générale et aux Sports veut assurer leur collaboration harmonieuse en vue de la formation générale de l'être.

C'est ainsi, en effet, qu'on atteint l'homme tout entier : corps, esprit, caractère et âme ... l'âme à quoi finalement tout aboutit.

L'action possède par elle-même une vertu éducative qui complète et qui achève la primordiale éducation intellectuelle. L'action d'équipe, surtout depuis la course de relais jusqu'aux travaux manuels et au chant moral, non seulement crée de la beauté et de la joie (comme en témoignent avec talent les articles qu'on va lire), mais elle forge des hommes « forts pour mieux servir », elle prépare cet ordre viril dont la France a besoin.

De cette action d'équipe, Roger Vercel montre plus loin la nécessité et la valeur dans une phrase où passe déjà l'air vivifiant de la haute montagne évoquée dans les pages qui suivent : « Nos fils sauront que personne n'avance seul, qu'ils doivent former **cordée** pour monter du même pas ».

Un programme d'éducation générale

POUR REFAIRE LA FRANCE

par ROGER VERCEL

EDUCATION générale... « Education » suffirait peut-être si l'on n'avait tiraillé ce pavillon pour en couvrir plus d'une marchandise de contrebande ; l'éducation est en effet l'ensemble des habiletés intellectuelles ou manuelles qui s'acquièrent et des qualités morales qui se développent. Littré l'a dit, qui se trompe rarement.

Habiletés et qualités, plus que connaissances... L'éducation qui se propose de former plus que d'informer, s'affirme donc distincte de « l'instruction », qui ne vise elle, qu'à l'acquisition des connaissances. Quand on ne distingue pas, disait l'autre, on confond. Education et instruction ont été si souvent confondues que l'histoire de la pédagogie française est tout entière celle de cette confusion.

Pédagogie pour géants

Voici le Moyen-Age, la première Sorbonne : rue Coupe-Gueule, puis la Scolastique, qui, après Abélard et Albert le Grand, va dégénérer en arguties et en verbalisme. L'intellectualisme en est arrivé à ce degré de fureur qu'il se dévore lui-même et refuse dédaigneusement de s'alimenter au réel... Rabelais accourt alors ; il se rue contre la vieille façade, il ouvre la brèche avec des rires énormes. A tous les étudiants vautrés sur la paille de la rue du Fouare, à ces jeunes gens « niais, tout resveux et rassotés », il propose son GARGANTUA et son effrayant programme sportif : balle et paume le matin ; équitation, lance, hache, javelot, chasse, saut, lutte, natation, escalade l'après-midi. S'il pleut, ils iront botteler du foin ou scier du bois. Car il s'agit « d'exercer le corps comme ils s'étaient auparavant les âmes exercé ». Education générale...

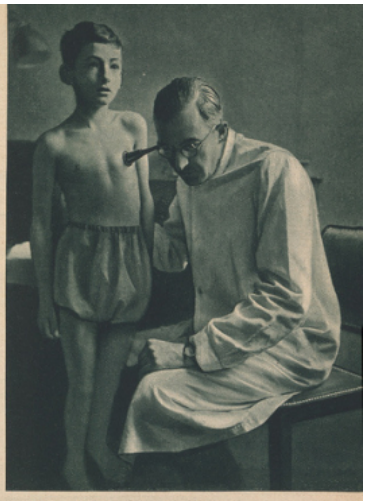
Mais Montaigne survient...

C'était là, on l'a dit, pédagogie pour géants. Mais Montaigne survient et c'est par un cri qu'il commence son message : « Je ne veux pas qu'on emprisonne ce garçon ! ». Puis, tout de suite, il propose son programme d'éducation physique : « Les jeux mêmes et les exercices seront une bonne partie de l'étude : la course, la lutte, la musique, la danse, la chasse, le maniement des chevaux et des armes. Ce n'est pas une âme, ce n'est pas un corps qu'on dresse, c'est un homme !... Endurcissez-le à la sueur et au froid, au vent, au soleil et aux hasards qu'il lui faut mépriser. Accoutumez-le à tout ! Que ce ne soit pas un beau garçon et dameret, mais un garçon vert et vigoureux ». Education générale...

Le second livre de l' « Emile »

L'intellectualisme a de nouveau envahi les collèges. Les Humanités se sont rétrécies, engoncées dans la robe professorale des grammairiens. Rousseau alors traîne Emile dans la campagne et par tous les temps. On instruisait trop, et il est venu crier après les autres : « Prenez garde. Mieux vaudrait ne point enseigner qu'enseigner si fort ! ». Emile s'exercera à la course, à la nage ; à tous les jeux sportifs. Il ira nu-pieds et nu-tête. Il apprendra un métier... Le second livre de l'Emile « est le moins discutable et le moins discuté de l'œuvre entière et c'est le livre de « l'Education générale ».

Ainsi à toutes les époques de notre histoire, il s'est trouvé des Français pour réagir passionnément contre la pédagogie assise, contre l'emprisonnement de la jeunesse, contre les excès d'une instruction qui charge les mémoires, sans atteindre les âmes. Hier encore, on peut le crier aujourd'hui, on était retombé dans l'erreur millénaire : on croyait « qu'il suffisait d'instruire les esprits pour former les cœurs et tremper les caractères ». L'enseignement n'était plus qu'un vaste inventaire des connaissances humaines indiscrètement étalé devant nos fils. On ne leur demandait point d'y choisir : c'eût été attenter à leur liberté. On se contentait de tout leur montrer, méthodiquement, les auteurs, les systèmes et les faits, à leur place chronologique ou logique, jamais à leur place morale, ou si peu ! et c'était déjà un intolérable abus, car en classe, comme dans la vie, il faut choisir entre le meilleur et le pire.



D'abord l'Education physique...

Que dire aussi de l'écrasante surcharge imposée aux jeunes esprits par l'inhumaine accumulation des « matières » ? De quels fardeaux de dates, de formules, de vocabulaire, de règles grammaticales les mémoires ne se délivraient-elles pas le lendemain même des examens ? C'est dans ce maquis qu'il va falloir hardiment tailler pour ouvrir la route à l' « Education générale » et faire place à ses activités, celles qui se proposent de former par l'action l'individu tout entier.

Au premier rang de ces activités vient l'éducation physique sportive.

... Et sportive

Education physique d'abord, éducation sportive ensuite, et cet ordre est à souli-